

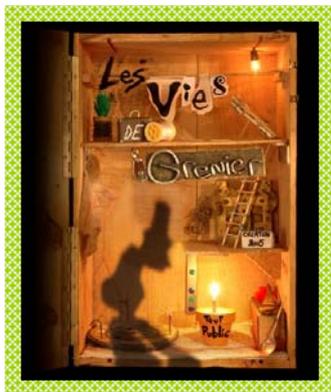


Création 2012
A partir de 3 ans

D'après l'album de Gwendoline RAISSON et Ilheim ABDEL-JELIL
Aux éditions Alice jeunesse

Présentation de la Compagnie

C'est en 2005 que la compagnie La Cuillère se forge réellement, sous l'impulsion de Nicolas Jean, artiste issu des arts du cirque. Avec la création du spectacle "Les vies de grenier" en février 2006, la compagnie pose les bases de sa démarche artistique : **un travail sur la relation entre corps et objet, et une attention particulière portée aux situations quotidiennes, banales, ces choses de la vie de tous les jours.**



"**Les vies de grenier**" est un spectacle tout public mêlant travail de masque, de marionnette et de manipulation d'objet, autour d'une journée ordinaire d'un personnage tout aussi ordinaire. Le spectateur entre dans l'univers familier du personnage : une table, une chaise, un placard comme simple décor. La création est un travail sur le détournement poétique d'objets usuels et de situations du quotidien. "Les vies de grenier" a été joué plus de 80 fois et continue d'être programmé en Région Nord pas de Calais.

En 2007, la compagnie se lance dans un nouveau projet : une adaptation marionnettique de "**Sacré Silence**" de Philippe DORIN (ed. Ecole des Loisirs). Ce texte est propice à un théâtre visuel et corporel. Avec cette nouvelle création, la compagnie explore un niveau supplémentaire de relation entre le corps et l'objet : la marionnette hybride. Les deux protagonistes de "Sacré Silence" sont des marionnettes hybrides, entraînant le spectateur dans un langage gestuel, fait de codes compréhensibles par tous.



En 2009 "**Monsieur rabiboche**"... une nouvelle création autour du corps "habité", avec la volonté de rendre visibles des formes de vie que l'on a "dans la peau".

Agissant comme un signal d'alarme, ou révélateur de notre inconscient, le corps semble parfois avoir une vie autonome et prendre des décisions de son propre chef... Comment faire pour contrôler ses pulsions? Pour sauver les apparences? Selon ses désirs, le personnage construit son corps, change les pièces défectueuses, troque un membre... mais une angoisse c'est beaucoup plus difficile à enlever qu'une jambe!

Dans cette dernière création, les marionnettes évoluent sur le corps castelet du comédien-manipulateur : elles apparaissent comme des parties de Monsieur Rabiboche, avec lesquelles il entretient un dialogue improbable. C'est un travail corporel d'une grande exigence, qui nécessite une parfaite synchronisation entre la manipulation et les mouvements du comédien.

Le spectacle a été créé en novembre 2008 et joué depuis, en France en Belgique et au Burkina Faso.

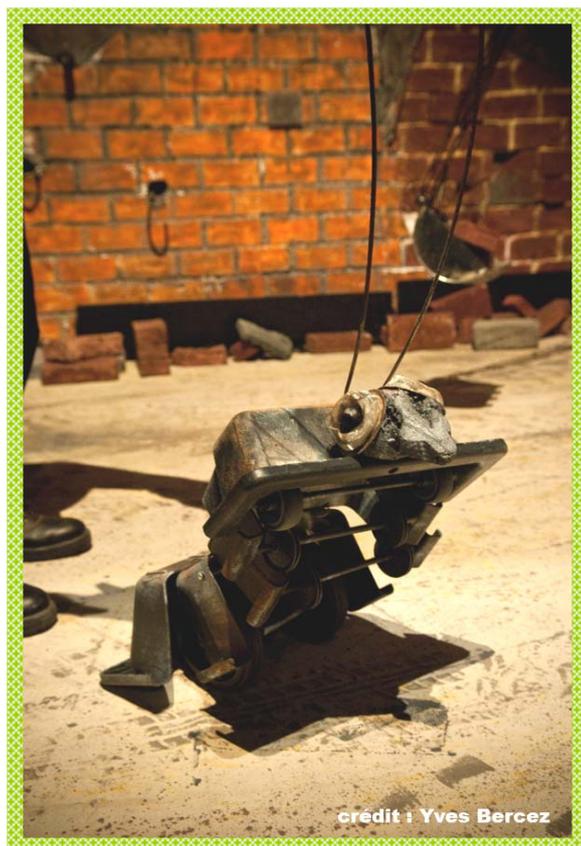


En 2011 Nicolas JEAN s'attaque avec originalité à la thématique du mur, largement explorée, en posant "le mur" personnage principal du récit, qu'il met en scène au même titre que les 4 comédiens manipulateurs et les objets marionnettiques. Imposant décor sur le plateau : un mur. Un mur qui eut séparé mais qui sépare plus. Une marque de peinture sur la brique annonce la prochaine démolition de cette cicatrice minérale..



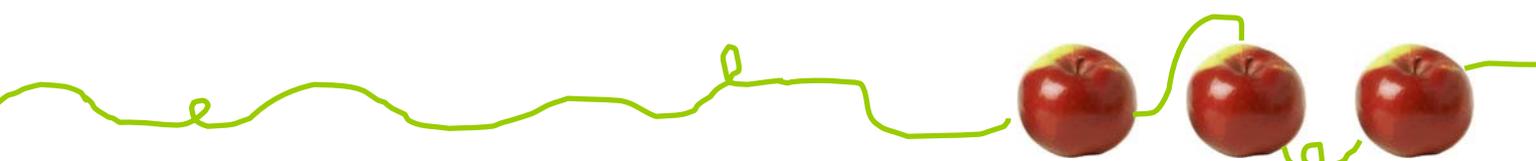
comme scène

plateau ne brique vilaine



Pourtant l'équipe d'ouvriers chargés de cette mission à priori dans leurs cordes va se heurter à une étrange résistance : le vieux mur obsolète refuse qu'on s'en prenne à ses briques, à son béton! Chaque nuit, des créatures surgies de cette chair de pierre, font tout pour éviter que l'on efface d'un coup de burin les mémoires scellées dans la maçonnerie! Devant ce mur devenu vivant, nos quatre ouvriers vont s'interroger sur leur propre histoire et les mémoires des hommes et celles des pierres vont doucement s'imbriquer...

La compagnie propose dans cette dernière création qui nous emmène dans l'univers du monde ouvrier. Truelles, taloches, et briques prennent vie, se transforment en marionnette-insecte où en boîte aux lettres d'amours : la magie surgie du quotidien, marque de fabrique de la compagnie.



Note d'intention

L'envie est née au sein de la compagnie de travailler en direction des plus petits. Sûrement le fait qu'un certain nombre de bambins commencent à égayer notre quotidien n'y est pas étranger, mais c'est surtout la découverte de l'album jeunesse "Nom d'une pomme" (Auteur : Gwendoline Raison, illustrateur Ilheim Abdel-jelil / éditions Alice jeunesse), véritable coup de cœur, qui nous aura décidé à franchir le pas.

Et voilà pourquoi :

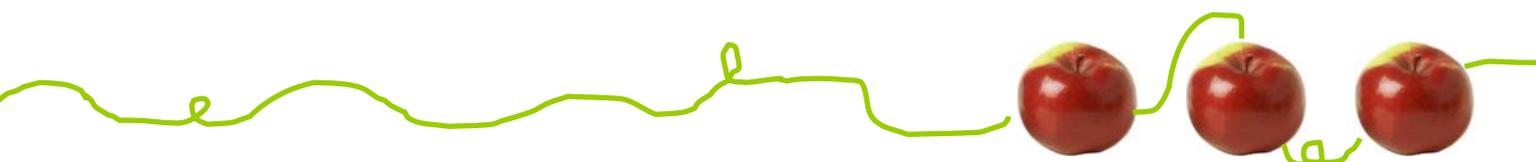
- Les thèmes qui y sont abordés : le partage, la différence, le "faire ensemble", sont complètement d'actualité d'une part et sont au cœur des interrogations et des curiosités des enfants de maternelle.
- Les ingrédients sont simples : une pomme, 4 vers de terre.
- L'univers des vers de terre est jubilatoire pour un marionnettiste il offre des variétés de manipulations possibles : dessus/dessous/autour/dedans etc.
- La pomme est déjà un objet du quotidien, dans l'histoire elle devient objet de décor : elle est donc l'objet de transition parfait entre le comédien et le manipulateur.

Nicolas JEAN et Lucie JACQUEMART se sont donc attaqués avec bonheur à l'adaptation de cette histoire, pour la création d'un spectacle en direction des 3-6 ans.

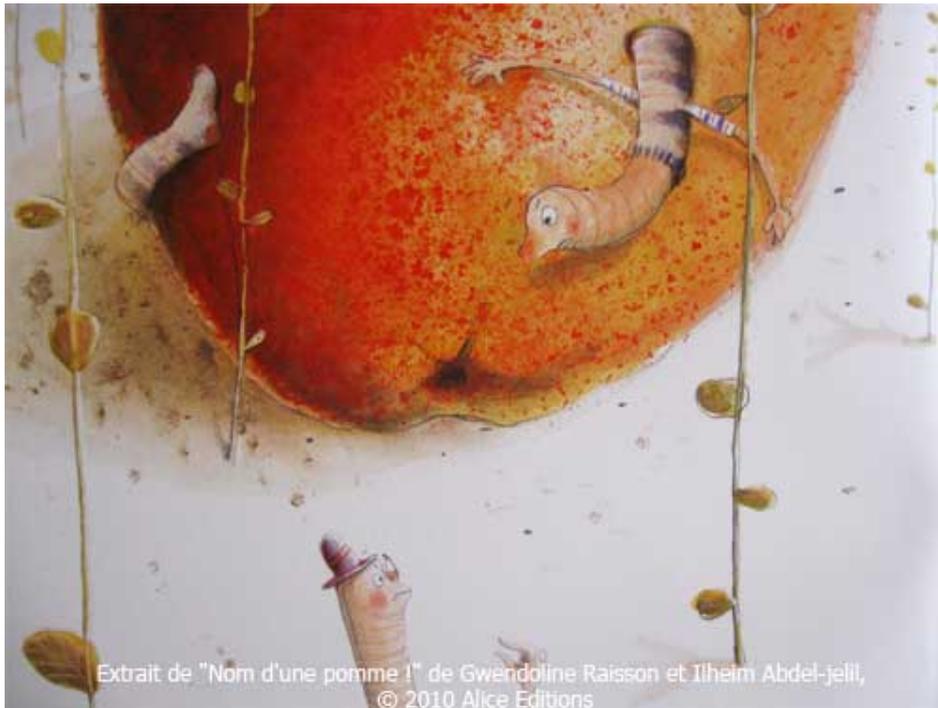
"Je me suis rendu compte en fréquentant les parents et les maîtresses de l'école de mon aînée, que ce qui était une évidence pour moi ne l'était pas pour tout le monde : lire des histoires aux enfants est pour moi essentiel. Un enfant a besoin pour grandir qu'on l'emmène vers un ailleurs, qu'on ouvre les portes de son imaginaire en éveil. Comment donner envie de lire à un enfant? Si ce n'est en lui faisant miroiter ces mondes merveilleux qu'il lui sera possible de découvrir bientôt? Un spectacle en appui sur un livre, une manière de l'interpréter. Pas la vérité. Pas exactement la même histoire, mais un point de départ à l'imagination. Montrer l'exemple sans donner de leçon, juste dire "regardez cette histoire et regardez ce qu'elle est devenue. Prenez un bonhomme, une peluche ou autre et essayez vous aussi, amusez vous à réinventer un monde..."

Nicolas JEAN

L'objectif n'est pas de proposer un spectacle "pédagogique", nous laisserons aux pédagogues le soin d'accompagner les petits spectateurs dans ce domaine. Non, il s'agit pour nous d'ouvrir une porte supplémentaire sur l'imaginaire des enfants, de titiller leurs émotions, de leur offrir une première approche du spectacle vivant, tout en s'appuyant sur un livre, premier outil de distanciation du monde réel, et par conséquent, de la construction de l'identité.



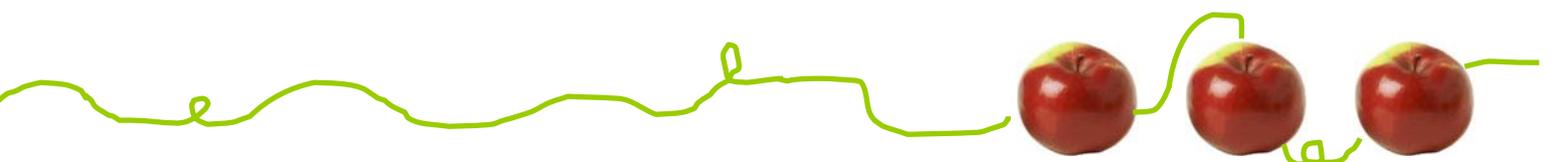
L'histoire



Jo le ver de terre était en train de faire la sieste,
Lorsqu'il reçut une pomme sur la tête.
"Nom d'une pomme! Qu'est-ce que c'est?" s'écria-t-il apeuré.
Mais quand il vit le beau fruit, il eut tout de suite envie
D'y plonger pour le manger.

C'est alors qu'arriva un second ver de terre.
"Bonjour! Je m'appelle Jean-Pierre,
et j'aimerais bien manger ta pomme..."
Jo, le premier ver de terre, regarda le deuxième ver de terre de travers.
"Si je te donne ma pomme, que vais-je manger, moi?"

C'est ainsi que débute l'histoire...



Intentions artistiques de mise en scène

Fidèle à son habitude, la compagnie aborde cette histoire par le biais de comédiens-manipulateurs.



Sur scène, deux personnages attendent l'entrée des spectateurs, l'un mange une pomme et l'autre lit un livre : l'album donnant lieu à ce spectacle

Doucement, du jeu entre ces deux personnages nous entrons dans l'histoire des vers de terre, la pomme mangée devenant alors objet manipulé et finissant sur la tête d'un ver de terre : "Nom d'une pomme!"

Les marionnettes

Ce spectacle, comme les précédentes créations de la compagnie La Cuillère ne prend pas du tout la forme d'un théâtre réaliste, mais celle d'un théâtre de l'imaginaire et du jeu (de "jouer"). La marionnette est avant tout un objet : un bout de bois, de mousse, de carton à qui l'on donne une forme. Et puis on donne le mouvement, la magie de la manipulation opère : en quelques instants le spectateur oublie totalement que c'est un objet manipulé et le considère comme une forme de vie à part entière. Elle agit également comme objet transitionnel, comme médiateur entre le comédien et le spectateur.

La marionnette s'empare du monde qui nous échappe, celui que nous ne parvenons pas à expliquer, elle est la porte d'ouverture sur l'imaginaire.

Nous défendons régulièrement auprès du public que nous rencontrons que la marionnette n'est pas réservée aux enfants. Pour autant, elle reste un outil privilégié de transmission et de compréhension auprès des enfants, par la distance que cette technique implique. Tous les enfants jouent à donner vie aux objets qui les entourent, un spectacle de marionnette est donc un univers qui leur est facilement abordable.



La question de l'adaptation : le travail entre les lignes

Nous avons envisagé trois temps où le spectacle s'écarte de l'album.

Temps 1 : L'attente de la croissance de l'arbre : du pépin au pommier, simplement évoqué dans l'album par "le temps passa".

Nous avons envie de jouer avec le rapport au temps qui passe, notion assez vague pour les petits : demain, dans 10 jours, l'année prochaine ou dans 10 ans, c'est toujours plus tard, trop tard, en tout cas pas assez vite. Et si de tout ce temps qui nous est imparti nous faisons quelque chose. Un jeu qui dure, qui se construit, qui grandit avec nous, ou tout simplement si



nous nous ennuyions? Nous avons envie de profiter de ce temps sans durée objective pour jouer avec les rythmes de la vie quotidienne d'un enfant : et si le ver de terre décidait de se coucher quand le jour se lève ou d'arroser le pommier en plein milieu de la nuit?

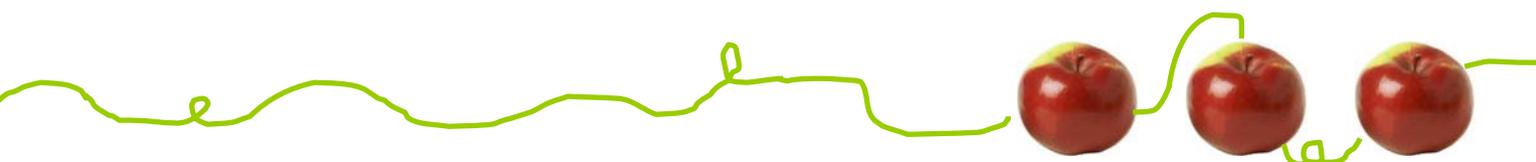


Temps 2 : le jeu à trois : colin-maillard

Le temps du jeu permet à l'enfant de se mesurer aux autres, de tester ses limites et les limites des règles. Ici nos vers de terre se disputent, se mettent en colère, boudent, trichent... et finissent par se réconcilier aidés par leurs manipulateurs.

Temps 3 : le jeu à quatre

Un cache cache qui utilisera l'espace scénographique à son maximum : l'arbre, le sol, le sous-sol. A travers la technique de l'ombre chinoise, on y découvrira tout l'univers souterrain des vers de terre, un espace de jeu insoupçonné jusque là. Nous aborderons le monde poétique de l'invisible et du caché, nous jouerons avec nos peurs (de se perdre, du noir), tout en s'amusant avec la fonction écologique essentielle du ver de terre.



La scénographie

L' espace de jeu est semi circulaire, composé de trois espaces:

Une table de manipulation (sur laquelle l'arbre va pousser)

Une colline (qui sera l'espace de projection pour les ombres chinoises)

Un devant de scène, espace de jeu pour les comédiens



Eléments techniques

Spectacle autonome tant en lumière qu'en son, destiné à être tout terrain.

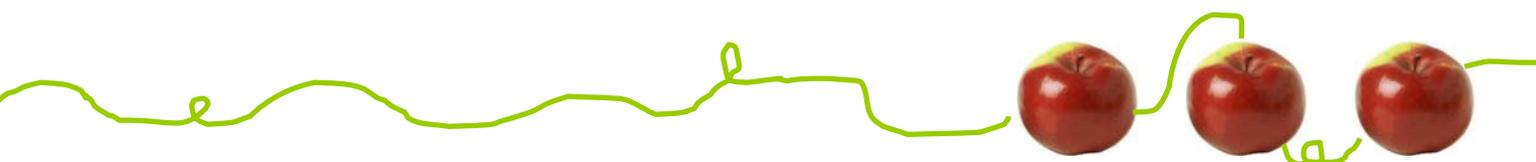
2 prises 16 A

Espace de jeu minimum : 4,5mX4m

Jauge : 60 personnes en tout public et deux classes en scolaire.

Durée : 40 minutes

Public : à partir de 3 ans



Equipe de création

Nicolas Jean – Comédien manipulateur

Après deux années de formation théâtrale, Nicolas a rejoint l'école de cirque de Lomme. Il s'est spécialisé dans les portés acrobatiques et la manipulation d'objet. Il a ensuite créé la compagnie La Cuillère dans le but de développer son propre univers entre le théâtre corporel et le cirque. Après un premier spectacle : *Les bonhommes de pluie*, *Les vies de grenier* a vu le jour et c'est dans ce cadre qu'il a découvert la marionnette. Une technique qui a retenu toute son attention depuis : stages à l'ENSAM puis deux nouvelles créations : *Sacré silence* de Philippe Dorin qu'il a co-dirigé, et *Mr Rabiboche* un solo marionnetique sur corps castelet qu'il a écrit et créé. Il participe également en tant que comédien marionnettiste dans *la face cache du soleil*, création du groupe F au château de Versailles en 2008 et 2009. Nicolas met en scène et co-écrit avec Fabienne Rouby le spectacle *Le Mur* en 2011. Parallèlement Nicolas donne régulièrement des ateliers et des stages autant en construction qu'en jeu.

Marie HEBERT – Comédienne manipulatrice

Marie a d'abord une formation de comédienne (école Claude Mathieu). C'est avec le Clastic Théâtre et le Théâtre aux mains nues qu'elle se forme à la marionnette, qui devient vite son média de prédilection. Elle intègre différentes productions et monte sa propre compagnie "l'artisanerie". C'est dans ce cadre qu'elle évolue auprès du jeune public. Marie aime particulièrement manipuler "à vue" et dialoguer avec ses marionnettes. C'est donc tout naturellement qu'elle rejoint l'équipe de La Cuillère en 2013 sur le spectacle "Nom d'une pomme!", en remplacement de Lucie Jacquemart, partie pouponner pour un moment.

Isabelle PENARD – Chargée de production et d'administration

Architecte de formation, Isabelle met les pieds dans la culture dans le cadre du festival Festar, festival pluridisciplinaire en milieu rural, dont elle assure rapidement la programmation et la coordination. Dès lors elle ne quittera plus le milieu culturel : diplômée d'un Master 2 en Développement Culturel des territoires, Isabelle intègre la compagnie La Cuillère à ses débuts. Elle a travaillé parallèlement comme chargée de production pour l'Espace Catastrophe (Bruxelles- 2006), Drama Makina Productions (2007) où elle s'occupe des compagnies La Vache Bleue, Théâtre K et le Petit Théâtre Utile. Elle passe ensuite 4 années en tant que chargée de production à la Maison Folie Wazemmes (Lille). Elle est aujourd'hui chargée de jeune public pour la maison Folie Wazemmes et administratrice du Collectif Metalu HAUT (Loos).

